

tentatives infructueuses auprès de Gopā et de Yaçodharā, il est obligé de partir sans avoir réalisé ses projets.

Le roi Ajātaçatru ne désirait plus recevoir Devadatta; ce dernier se vit un jour interdire l'accès du palais; il fut d'autant plus blessé de ce refus que la nonne Utpalavarṇā s'apprêtait à y entrer sans la moindre difficulté. Devadatta s'approcha de la religieuse et lui demanda pour quelle raison elle le privait d'aumônes; il l'accabla ensuite de reproches et la frappa rudement à la tête. La *bhikṣuṇī* gravement blessée eut encore la force d'atteindre le couvent où elle mourut peu après.

L'attentat de Devadatta est représenté sur notre peinture (n° 222); Schiefner et Rockhill sont parfaitement d'accord sur le sexe de la victime (la nonne Utpalavarṇā) qui succombe sous les coups de Devadatta. Il est naturellement impossible de distinguer sur notre illustration une *bhikṣuṇī* d'un *bhikṣu*.

Le portier du palais (sgo-ra-ba), contemple cette scène¹.

Devadatta n'ayant pas obtenu la prééminence religieuse, but de ses désirs, voulut tout au moins s'assurer la souveraineté temporelle; il se rendit, dans cette intention, à Kapilavastu et demanda Yaçodharā en mariage. Indignée d'une telle proposition, la jeune femme repoussa le traître qui vint tomber dans la piscine²; Gopā assiste à l'entretien (n° 223).

Devadatta n'avait pas renoncé, en dépit d'échecs répétés, à réaliser ses ambitieux projets; c'est ainsi qu'il fit assembler les notables de Kapilavastu pour leur annoncer qu'il prenait la direction du gouvernement (n° 224). Les Çākya, loin d'être émus par de telles déclarations, lui conseillèrent malicieusement de se garder des femmes³.

1. Inscription n° 222 : « lhas-sbyin-gyi ut-pa-la khu-chur-gyi(s) bsnun-no » = Devadatta blesse Utpala avec le poing.

2. Les récits de Schiefner, pp. 284-285, et de Rockhill diffèrent sensiblement; d'après le *Dul-ba* (Rockhill, p. 83, p. 107), Yaçodharā aurait reçu une demande en mariage, émanant de Devadatta; Gopā n'intervient pas. L'auteur tibétain de Schiefner nous laisse entendre que Yaçodharā était entrée dans les ordres (*obwhol sie eine bhikṣuṇī war.*) Devadatta est d'abord reçu par Gopā (Guptā d'après Schiefner), qui le piétine et le fait précipiter dans la piscine. Il a ensuite une entrevue avec Yaçodharā, à qui il fait des propositions inconvenantes; repoussé, il tombe à terre, se blesse et perd son sang.

Notre scène figurée ne suit pas strictement l'une ou l'autre version, elle constitue une sorte de compromis. Yaçodharā et Gopā (*sa-'cho-ma*) assistent à la réception de Devadatta.

Inscription n° 223 : « lhas-sbyin grags-'jin-ma'i druñ-du phyin-pa sa-'cho-ma la skran des rol-pa'i rjiñ-du çor-ba'i skor » = Devadatta arrivé devant Yaçodharā... à Gopā se sauve dans l'étang de plaisance.

Voir également Rockhill, *Life*, p. 84, rem., 1.

3. Inscription n° 224 : « lhas-sbyin-gyi(s) çākya rnam bsdus-te rgyal-srid-la žen byas-pa » = Devadatta ayant réuni les Çākya, aspire à la royauté.